

[Text]

we had in the past which studied the possibility of fast travel in respect of Montreal-Mirabel, is there anything new, or does your department shortly foresee better and faster facilities to provide transportation from Montreal to Mirabel?

Mr. McLeish: Yes, Mr. Chairman. This is one of the most difficult problems, that the air administration has to deal with. The original responsibility for the rapid transport, as you know, was with the provincial government and currently there are discussions that have been under way for a good year with respect to the best solution that serves the needs of the provincial government, the municipality of Montreal and the Mirabel airport. We have not yet arrived at a satisfactory agreement between all parties as to the best solution and, until that happens, the air administration is unable to resolve this question.

Mr. Loiselle: Yes, but it seems that the airport is a federal property. The provincial government in Quebec now is delaying improvements in many areas. They do not give a darn; they just postpone everything. I will have it at that.

Since we are coming to the end I would like to come back to these little municipal airports. We had a problem in St-Donat. There was a possibility a year or two ago, of there being a permit for hydro power in the central airport there. It seems for now that it is postponed. But I am just wondering if the department could consider this—and I talked to the Minister about it a few years ago—that instead of having hydro power on too many lakes why could we not take one lake in a big region for all those hydro licences, because in St-Donat, while they were waiting for their permit, which they did not have, hydro were working there and some mechanics were changing oil and dumping it in the lake. That is why I started to fight against that. They do not take the chance of putting the plane on the land to make the oil change or the repairs, they just do it at the side of the lake. I have witnesses to that; that is what happened in St-Donat.

• 1100

What I proposed to the Minister a few years ago is that in those big regions we should at the least spoil one lake but prevent spoiling four or five lakes on account of one licensee on some other lake. Is there any possibility that your department would revise the situation of the airport? In St-Donat we have Ste-Agathe Air which runs to Lac des Sables, they wanted to come to St-Donat in Lac Ouareau after that. They could not go into Lac Archambault on account of some protest association there, but they were spoiling the water in the lake.

[Translation]

l'aéroport de Montréal. Or, on a répondu à la question en établissant ce service d'autobus qui emprunte l'autoroute, mais qui est plus lent que le transport par automobile. Il fallait d'ailleurs déboursier \$5 par voyage et le tarif a été monté à \$7 la semaine dernière. Outre tout ce qui a été fait et dit par ces associations et comités qui ont étudié dans le passé les possibilités d'établir une correspondance rapide entre Montréal et Mirabel, est-ce que votre ministère n'a rien apporté de nouveau, ou est-ce que vous prévoyez qu'on aura très bientôt de meilleurs moyens de transport entre Montréal et Mirabel?

M. McLeish: Oui, monsieur le président. C'est là le problème le plus difficile à résoudre qu'ait rencontré l'Administration des transports aériens. Comme vous le savez, à l'origine, la responsabilité de fournir ce service reposait sur le gouvernement fédéral et cela fait une bonne année que nous sommes en pourparlers à ce sujet avec le gouvernement provincial et la municipalité de Montréal, ainsi qu'avec l'aéroport de Mirabel, afin de trouver la meilleure solution au problème. Nous n'avons pas encore abouti à un accord satisfaisant; et, jusqu'à ce qu'on y arrive, l'Administration des transports aériens ne pourra fournir de réponse au problème.

M. Loiselle: Oui, mais il semble que l'aéroport est une propriété fédérale. Or, actuellement, le gouvernement du Québec a pour politique de remettre à plus tard toute amélioration dans bien des domaines; il ne semble guère que le problème l'intéresse en priorité à l'heure actuelle.

Puisque la séance tarde à sa fin, j'aimerais discuter à nouveau du cas de ces petits aéroports municipaux. A Saint-Donat se posait un problème: on avait songé à la possibilité, il y a un an ou deux, de demander un permis pour obtenir des installations hydro-électriques à l'aéroport central, mais il semble que l'affaire soit remise à plus tard. Je me demande alors si le ministère ne pourrait pas étudier cette question. J'en avais parlé au ministre il y a quelques années et il me semble qu'au lieu d'avoir des installations hydro-électriques près d'une quantité de lacs, on pourrait centraliser tous ces permis dans une seule grande région, près d'un seul lac. A Saint-Donat, tandis qu'on attendait ce permis, qui n'est pas venu, les représentants de l'Hydro travaillaient là et certains mécaniciens changeaient l'huile et la déversait dans le lac. C'est pourquoi j'ai lutté contre cette façon de procéder. Au lieu de faire le changement d'huile et les réparations à l'avion quelque part à terre, on procède à cet entretien directement au bord du lac; j'en suis témoin; c'est la situation qu'on trouve à Saint-Donat.

J'ai proposé au ministre, il y a quelques années, la solution suivante: plutôt que de contaminer quatre ou cinq lacs, il serait de beaucoup préférable de tout concentrer sur un seul lac, dans une grande région, ce qui ne polluerait alors qu'un seul lac. Et votre ministère ne peut-il réétudier le cas de cet aéroport? A Saint-Donat, nous avons le transporteur Saint-Agathe Air qui se rend au Lac des sables et qui veut venir à Saint-Donat et au lac Ouareau; ses avions ne peuvent se rendre au lac Archambault, car il y a là une association qui a protesté parce qu'on pollueait l'eau du lac.